

> exactement comment et pourquoi c'est le cas. Dans les années 1860, la Société de linguistique de Paris a interdit de discuter de l'évolution du langage, et la Philological Society of London en a fait de même dans les années 1870. Ces sociétés savantes voulaient peut-être sévir contre les spéculations non scientifiques, à moins qu'il ne s'agît de décisions de nature politique.

Quoi qu'il en soit, le sujet a suscité des tensions pendant plus d'un siècle. Le très influent linguiste américain Noam Chomsky s'est longtemps désintéressé de la question de l'évolution du langage, et son attitude a eu un effet paralysant sur le domaine. Au début des années 1990, alors que je suivais des cours universitaires de linguistique à Melbourne, en Australie, j'ai un jour demandé à mon enseignant comment le langage avait évolué. Il m'a dit que les linguistes ne se posaient pas la question, parce qu'il n'était pas vraiment possible d'y répondre.

UNE QUESTION QUI N'EST PLUS TABOU

Heureusement, quelques années plus tard à peine, des chercheurs de diverses disciplines ont commencé à se pencher sérieusement sur la question. Les premières recherches sur l'évolution du langage ont mis au jour un paradoxe troublant. Le langage est, de toute évidence, spécifique aux humains. Il met en œuvre un ensemble de règles extrêmement compliquées pour combiner les sons, les mots et les phrases et produire quelque chose qui a du sens. Si d'autres animaux avaient un système similaire, nous le reconnaitrions probablement. Le problème, c'est qu'après avoir cherché pendant un temps considérable, et au moyen d'approches méthodologiques très diverses, on n'a rien trouvé d'unique en nous, ni dans le génome ni dans le cerveau, qui explique le langage humain.

Certes, les chercheurs ont trouvé des caractéristiques biologiques qui sont à la fois uniques aux humains et essentielles au langage. Par exemple, les humains sont les seuls primates à pouvoir contrôler volontairement leur larynx: bien qu'il y ait un risque d'étouffement, cela nous permet d'articuler la parole. Mais l'équipement biologique qui semble destiné au langage n'explique jamais complètement l'énorme complexité et utilité de celui-ci.

Il semble de plus en plus que le paradoxe ne soit pas inhérent au langage, mais à la façon dont nous le voyons. Longtemps, nous nous sommes accrochés à l'idée d'une mutation soudaine, explosive, qui a transformé de simples grands singes en humains. Cette notion de métamorphose est allée de pair avec une liste d'idées tout aussi tranchées. Par exemple que ce langage est un trait tout à fait particulier, qui n'a pas grand-chose en commun avec d'autres

types d'activités mentales. Que le langage est l'adaptation évolutive qui a tout changé; et que le langage est codé dans l'ADN des humains. Nous avons ainsi recherché un événement biologique critique qui a fait émerger, il y a environ 50000 ans, un langage élaboré.

Les découvertes de la génétique, des sciences cognitives et de celles du cerveau sont en train de converger vers une conception différente. Il semble que le langage ne soit pas une adaptation extraordinaire. Il n'est pas non plus entièrement codé dans le génome humain, ni n'est le fruit inéluctable de la supériorité du cerveau humain. Au lieu de cela, le langage semble s'être développé à partir d'une plateforme de capacités, certaines très anciennes et partagées avec d'autres animaux, d'autres plus modernes.

On n'a rien trouvé d'unique en nous qui explique le langage humain

Les éthologues ont été les premiers à remettre en question le caractère spécifiquement humain du langage. Comme l'a souligné Heidi Lyn, psychologue à l'université du Mississippi du Sud, la seule façon dont nous pouvons vraiment déterminer ce qui est unique au langage humain, c'est d'explorer les facultés des autres animaux. De façon intéressante, presque à chaque fois que des chercheurs ont affirmé que, grâce à leur langage, les humains peuvent faire des choses dont les autres animaux sont incapables, des études ont montré ensuite que des animaux peuvent faire certaines de ces choses, du moins de temps en temps.

Prenez les gestes, par exemple. Certains sont propres à l'individu, mais beaucoup sont communs à notre communauté linguistique et même à tous les humains. Il est clair que le langage a évolué dans le cadre d'un système de communication où le geste joue également un rôle. Mais des travaux fondateurs ont montré que les chimpanzés font aussi des gestes signifiants. Michael Tomasello, aujourd'hui chercheur émérite à l'institut Max-Planck d'anthropologie évolutionniste de Leipzig, en Allemagne, et ses collègues ont montré que